

FUGUES

Trucs et conseils pour les parents



Comment prévenir une fugue?

Comment réagir en cas de fugue de votre enfant?

Comment gérer le retour à la maison de votre adolescent?

Introduction

Selon Enfant-Retour Québec, trois causes majeures expliquent les raisons pour lesquelles certains jeunes fuguent :

1. Communication déficiente entre parents et enfants
2. Incapacité de l'enfant à faire face à des problèmes personnels
3. Mauvais traitements subis par l'enfant de la part de son entourage

Il est important de se rappeler que l'adolescence est une période de transition rapide caractérisée, en autres, par une grande instabilité émotionnelle et affective. La recherche d'identité se vit à travers un processus d'expression fondamentalement réactionnel. Le jeune s'opposera aux valeurs établies et contestera toute forme d'autorité en refusant notamment d'obéir aux conduites dictées par ses parents.

Il ne faut donc pas s'étonner si votre enfant devient un peu comme un étranger dans la maison. Le rôle du parent n'est pas toujours évident. Il importe de se rappeler que la relation qui unit l'enfant à son parent ne doit pas en être une de « dominant-dominé »; il est plus approprié de percevoir un adolescent comme un individu à part entière.

La fugue indique généralement une rupture de communication entre l'enfant et ses parents. Le fait de fuguer exprime une révolte, une souffrance ou un rejet. Il contribue à augmenter le phénomène de l'itinérance chez les jeunes. Vous devez donc considérer la fugue comme un problème majeur dont les conséquences sont nombreuses : comportement criminel, consommation de drogues et d'alcool, prostitution, dépression, suicide. Selon les données statistiques des Services nationaux des enfants disparus, en 2003, les fugues représentaient 77% de tous les cas de disparitions rapportés au Québec soit un total de 6 034 sur les 7 822 cas rapportés.

PRÉVENIR LA FUGUE

Mais que veut dire le mot « fugue »? C'est l'action de s'enfuir momentanément du lieu où l'on vit habituellement. Une fugue constitue une absence, une échappée, une escapade, une fuite (Petit Robert).

Ainsi, les adolescents fuguent de quelque chose qui ne va pas. Par exemple, ils peuvent tenter de fuir un milieu familial malsain, défier l'autorité parentale, faire comme leurs amis, relever un défi personnel, s'affirmer autrement, goûter à la liberté...

Autrement dit, les jeunes qui fuguent cherchent à fuir un quelconque problème ou sont à la recherche d'une aventure, de liberté, d'une vie meilleure.

N'oubliez pas l'adage « Avec les enfants, on ne fait pas ce que l'on veut, mais bien ce que l'on peut! » C'est pourquoi il n'existe pas de bons parents, pas plus qu'il n'existe de mauvais parents; il n'existe que des parents qui font leur possible avec ce qu'ils ont reçu comme bagage.

Il est important de cerner les besoins de votre adolescent. Plus un parent connaît les besoins de son enfant, plus il est en mesure de l'aider à répondre à ces besoins pour ainsi l'éloigner des comportements à risque.

Les fugues sont généralement planifiées et bien préparées. Il est donc important de connaître les signes annonciateurs d'une fugue. Ces signes peuvent indiquer que votre enfant prépare une fugue, mais ils n'indiquent pas **obligatoirement** que le jeune fuguera. En conséquence, il est important que vous restiez à l'écoute de votre enfant.

Voici les signes précurseurs à la fugue :

- ❖ L'accumulation d'argent et de biens personnels (argent et vêtements cachés dans la chambre)
- ❖ Les conversations sur les fugues (le jeune cherche à anticiper la réaction de ses parents en abordant ce sujet)
- ❖ Les problèmes à l'école (problèmes académiques, de comportement)
- ❖ Les problèmes familiaux
- ❖ L'abus d'alcool ou de drogues
- ❖ Les changements soudain d'amis
- ❖ L'isolement
- ❖ Le changement des habitudes de vie (sommeil, alimentation)
- ❖ La disposition à un comportement colérique (colère inhabituelle ou répétée)
- ❖ Le bris des règles familiales
- ❖ La dépression

Si vous constatez que votre enfant présente plusieurs de ces signes, sollicitez l'aide de personnes-ressources plutôt que de laisser la situation s'aggraver.

Voici quelques exemples de moyens qui peuvent être efficaces pour prévenir la fugue :

- ❖ Dire à votre enfant que vous l'aimez et qu'il est important pour vous
- ❖ Engager une discussion sur la fugue avec lui
- ❖ Demander à votre enfant s'il a l'intention de fuir
- ❖ Inviter les nouveaux amis de votre enfant à la maison afin de connaître son réseau social
- ❖ Modifier, si possible, votre horaire de travail de façon à être présent lors de son retour de l'école

Les parents ont des droits et des devoirs vis-à-vis leurs enfants. Vous êtes responsable de la garde, de la surveillance et de l'éducation de vos enfants. Vous devez les nourrir et en prendre soin. Un enfant mineur doit habiter la demeure familiale, il ne peut la quitter sans votre permission.

PENDANT LA FUGUE

Qu'arrive-t-il si votre enfant fugue?

Vous devez en informer les Services policiers dans les plus brefs délais. N'oubliez pas que, malgré ce que vous avez pu entendre, il n'y a aucune loi portant sur une période d'attente avant de rapporter un enfant disparu aux forces policières. Il est important que vous ayez en votre possession des renseignements précis sur votre enfant. Ces informations faciliteront le travail des policiers en permettant d'accélérer le processus de recherche.

Que pouvez-vous faire avant de communiquer avec la police?

- ❖ Vérifier toutes les pièces de la maison, les recoins (garde-robe, sous le lit, etc.) et l'extérieur de la maison
- ❖ Appuyer sur la touche « recomposition » de votre téléphone afin de vérifier le dernier appel que votre enfant aurait pu passer de la maison
- ❖ Vérifier s'il y a un message sur le répondeur et vérifier l'afficheur du téléphone afin d'identifier les derniers appels
- ❖ Vérifier le courrier électronique de votre enfant et surtout regarder bien les courriels jetés à la poubelle
- ❖ Communiquer avec ses amis et les personnes-ressources inscrites dans le carnet d'identification de votre enfant
- ❖ Vérifier les poubelles pour des indices

Que pouvez-vous faire une fois que vous avez communiqué avec la police?

- ❖ Contacter Enfant-Retour Québec et solliciter l'aide des personnes-ressources au 514.843.4333
- ❖ Attendre l'appel de votre enfant et noter le numéro de téléphone d'origine, s'il y a lieu
- ❖ Il est important d'être honnête et direct avec la police à propos des circonstances qui pourraient avoir mené à la fugue de votre enfant

Comment répondre à un appel téléphonique de votre enfant en fugue?

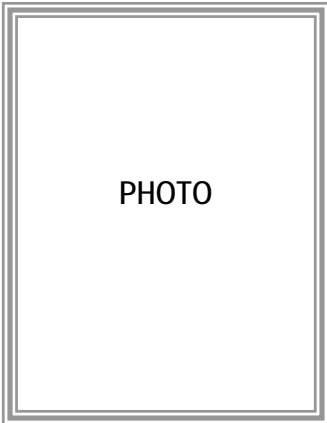
À faire :

- ❖ Pratiquer l'écoute active en utilisant la « reformulation » des sentiments. Il s'agit de reformuler le contenu du message du jeune (ex : si je comprends bien, tu crois que je suis trop sévère avec toi..)
- ❖ Utiliser également le « reflet » des sentiments. Il s'agit d'identifier le sentiment exprimé par votre enfant (ex : Tu es triste à cause de la dispute qu'on a eue)
- ❖ Invitez votre enfant à s'ouvrir davantage en lui exprimant vos craintes. Lui demander si vous pouvez le voir : Où? Quand? S'il ne veut pas, n'insistez pas et remerciez-le de son appel
- ❖ Lui demander s'il pense vous rappeler ou s'il pense revenir à la maison
- ❖ Lui dire que vous l'aimez et que vous souhaitez qu'il rentre à la maison

À ne pas faire :

- ❖ Évitez de blâmer votre enfant, ne lui faites aucune critique négative, ne lui donnez pas de conseils (il n'aime sûrement pas se faire dire quoi faire)
- ❖ Ne lui faites pas de promesses que vous ne tiendrez pas
- ❖ N'utilisez pas le chantage pour qu'il revienne à la maison
- ❖ Ne lui demandez pas où il se cache car il pourrait vous raccrocher la ligne au nez; attendez plutôt qu'il vous le dise lui-même

FICHE SIGNALÉTIQUE DE VOTRE ENFANT



NOM DE L'ENFANT : _____

NÉ(E) : _____

TAILLE : _____

POIDS : _____

YEUX : _____

CHEVEUX (longueur et couleur) : _____

LANGUE(S) PARLÉ(ES) : _____

LUNETTES : OUI NON DESCRIPTION : _____ LENTILLES CORNÉENNES : OUI NON

TATOUAGE(S) : OUI NON DESCRIPTION : _____

TACHE(S) DE NAISSANCE : OUI NON DESCRIPTION : _____

CICATRICE(S) : _____

OREILLE(S) PERCÉE(S) : OUI NON AUTRE(S) PERÇAGE(S) : OUI NON DESCRIPTION : _____

GROUPE SANGUIN : _____

ALLERGIE(S) : _____

MALADIE(S) CHRONIQUE(S) : _____

CONDITION DES DENTS (joindre les fiches dentaires et des radiographies au dossier) : _____

APPAREIL ORTHODONTIQUE : _____ APPAREIL AUDITIF : _____

TROUBLES D'ÉLOCUTION : _____ TROUBLES D'APPRENTISSAGE : _____

NUMÉRO D'ASSURANCE MALADIE : _____ NUMÉRO D'ASSURANCE SOCIALE : _____ - _____ - _____

PERMIS DE CONDUIRE : _____ numéro _____ PROVINCE/ÉTAT _____ DATE D'EXPIRATION : _____ jour mois année

VÉHICULE : OUI _____ marque _____ modèle _____ année _____ couleur _____ NON

PLAQUE D'IMMATRICULATION : _____ PROVINCE/ÉTAT : _____

EST-CE QUE VOTRE ENFANT A UNE CARTE INTERAC? OUI NON

EST-CE QUE VOTRE ENFANT A L'UNE DES CARTES DE CRÉDIT SUIVANTES? VISA MASTERCARD AMEX AUTRE

LA NÉGOCIATION DU RETOUR DE VOTRE ENFANT

Préparez-vous à négocier le retour de votre enfant.

Voici quelques pièges possibles à éviter :

- ❖ Lui faire des reproches, le réprimander, le blâmer ou le rendre responsable de la situation, etc.
- ❖ Le menacer d'avertir la police, la DPJ, ou encore lui faire peur avec l'encadrement rigide d'un centre d'accueil
- ❖ Lui faire des promesses impossibles
- ❖ Se blâmer ou se culpabiliser

Voici certaines attitudes à adopter pour favoriser le retour de votre enfant :

- ❖ Demeurer calme lors des échanges téléphoniques
- ❖ Proposer à votre enfant de revenir à la maison sans qu'il ait à subir les reproches de toute la famille
- ❖ Accepter les compromis dans la mesure où l'enfant s'engage lui aussi à faire des efforts pour retrouver l'harmonie dans la famille
- ❖ Écouter les besoins et les attentes de l'enfant
- ❖ Advenant un conflit, proposer à votre enfant une trêve en lui faisant promettre de vous rappeler le lendemain. Il est préférable de reporter la discussion plutôt que d'envenimer la relation en perdant le contrôle de vos émotions

APRÈS LA FUGUE

Plusieurs parents se questionnent sur la manière de s'y prendre pour gérer le retour de leur enfant après une fugue. Il est évident que le retour de l'enfant peut provoquer de fortes réactions émotives autant de la part des parents que de l'enfant.

À cet effet, il est conseillé aux parents de garder leur calme et de se montrer plus communicatifs, surtout durant les premiers échanges.

Les parents doivent tenter un rapprochement significatif pour consolider les liens. Car composer avec un adolescent qui affiche des problèmes de comportement n'est pas une mince tâche.

Vous devez faire preuve d'empathie plutôt que de sympathie face au comportement fugueur de votre adolescent. En effet, plus vous manifesterez de l'empathie, plus vous serez capable d'accueillir votre enfant et de jouer votre rôle de parent et ainsi de responsabiliser votre jeune face à ses autres conduites. Inversement, si vous faites preuve de sympathie, votre action sera paralysée et vous permettrez à l'adolescent de s'apitoyer sur son sort en plus de l'infantiliser.

Voici quelques exemples à suivre pour développer votre empathie :

- ❖ Rester courtois et respectueux
- ❖ Lui donner l'occasion de parler de sa fugue, d'exprimer ses sentiments et de s'expliquer concernant son geste en lui offrant une qualité d'écoute
- ❖ S'exprimer au « je », c'est-à-dire ne pas blâmer son enfant et exposer ses émotions
- ❖ Demeurer ferme et cohérent dans vos propos (ne pas revenir sur une décision)
- ❖ Résister au chantage et aux sermons en exprimant à votre adolescent ce que vous ressentez quand il agit de cette façon
- ❖ Respirer par le nez ou encore quitter la pièce temporairement si vous craignez de perdre la maîtrise de vous-mêmes
- ❖ Relancer la discussion une fois calmé, en insistant sur le « je », c'est-à-dire en exprimant vos émotions sans critiquer votre enfant

Vous devez savoir qu'il est fort probable qu'un enfant qui a déjà fugué menace de recommencer s'il n'obtient pas ce qu'il veut. Advenant une pareille situation, vous devez tenter de ne pas vous laissez envahir par des émotions de peur et d'anxiété concernant la menace d'une éventuelle fugue. Sinon, vous serez incapable de garder votre calme durant le conflit. La maîtrise des émotions est un atout essentiel pour développer une communication efficace. Ceci vous permettra de résoudre la situation qui a pu déclencher le litige.

Ce ne sera probablement pas facile, mais pour faire face à ce conflit, vous ne devrez pas céder au chantage!

Refusez de céder à la manipulation, mais restez ouvert à la discussion.

Pour des parents qui éprouvent des difficultés sérieuses à communiquer avec leur adolescent, **il est suggéré de faire appel à des ressources extérieures.**

Il ne faut pas hésiter à solliciter son entourage pour recevoir de l'aide.

Si vous vivez vous-mêmes des difficultés d'ordre personnel (alcoolisme, toxicomanie, problème de santé mentale, etc.), vous pouvez faire appel à des familles d'accueil pour permettre à l'enfant de profiter d'un environnement sûr et pour vous permettre de reprendre le contrôle de votre vie.

CONCLUSION

Malgré la crise d'adolescence et les conflits qu'ils vivent, les adolescents tentent tout de même de tisser des liens significatifs et de confiance avec leurs parents. Même si les jeunes rejettent systématiquement l'autorité de leurs parents et leurs règles, il n'en demeure pas moins que l'amour qu'ils leur vouent est considérable. Il est déjà reconnu que la relation qui unit les adolescents à leurs parents est d'une importance capitale. Ceux-ci représentent une stabilité quasi certaine malgré les nombreuses plaintes que les jeunes peuvent formuler à leur égard.

Même si les conflits sont multiples à cette période, il est clair que la souplesse et la cohérence des règles familiales sont de mise. Qu'on le souhaite ou non, l'adolescence d'un jeune affecte à la maison tous les autres membres de la famille.

Les jeunes ont hâte de percer le monde adulte. Ils vivent plusieurs changements qu'ils n'apprécient pas toujours (ex : se trouvent trop gros ou trop petit, etc.). L'adolescent ne se reconnaît plus lui-même, de même que les parents ne le reconnaissent plus. Ex : *Mon fils n'est plus le même, il a tellement changé, on dirait un étranger à la maison.* Cette phase ne dure pas. Tôt ou tard, les jeunes redeviennent eux-mêmes, avec leurs forces et leurs faiblesses.



Pour de plus amples informations :
www.enfant-retourquebec.ca 514.843.4333 ou sans frais 1 888 692.4673